

Un monument

Un monument gigantesque à la mémoire des généraux sudistes est sculpté à la flamme au chalumeau, en plein granit, en Géorgie.

TANDIS que notre ascenseur montait le long de la falaise de granit, nous pouvions voir s'étaler à nos pieds le paysage dominé par la Stone Mountain. C'était à couper le souffle. Nous avions à peine le temps de le reprendre quand nous arrivâmes sur l'étroite plate-forme métallique suspendue entre ciel et terre.

A quelques mètres au-dessus de nos têtes, flottait à mi-mât la bannière de la Confédération. Comme nous sortions prudemment de l'ascenseur avec tout notre attirail de caméras, d'appareils de flash et un enregistreur sur bande, ma femme se renseigna au sujet du drapeau :

« Il est en berne en l'honneur d'un de nos

IL FAUT MONTER HAUT
sur le flanc de la montagne. L'échafaudage et l'ascenseur sont solidement chevillés au granit, mais il y a quand même de quoi attraper le vertige.

sculpté à la flamme sur la montagne

amis, un photographe, expliqua Pete. Il s'est tué ici, sur la Stone Mountain il y a 15 jours. »

C'est ainsi qu'à la hauteur de 35 étages au-dessus du sol et non sans inquiétude sur l'aboutissement de notre mission, nous Yankees de l'Illinois, nous avons commencé à déballer notre matériel pour faire un article sur un monument aux morts sudistes sculpté à même la montagne à 25 km au sud d'Atlanta, en Georgie. Portant des casques et des couvre-oreilles de protection contre le bruit des chalumeaux, nous regardions une équipe de 4 ouvriers qui créaient littéralement à la flamme une gigantesque fresque historique dans le flanc de la montagne et réalisaient ainsi le rêve d'une dame sudiste.

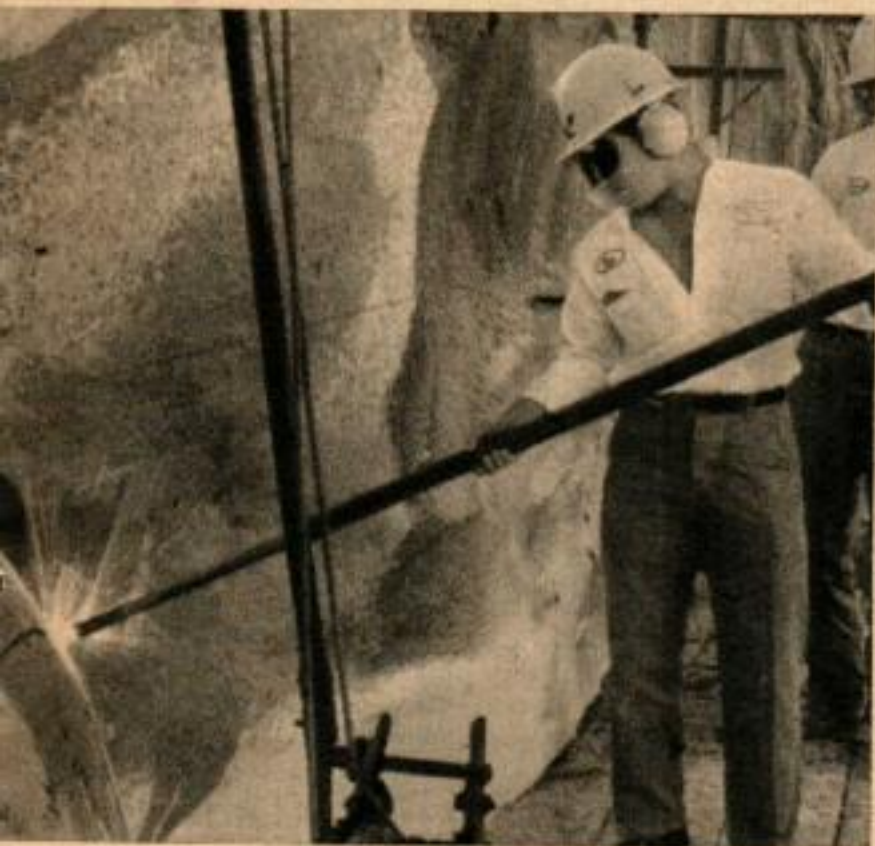
Il y a cinquante ans, Mrs Helen Paine, présidente de la section d'Atlanta de l'Association des descendants des familles sudistes, était allée voir pour la première fois le sculpteur Gutzon Borglum avec l'idée de faire sculpter un petit buste du général Robert Lee sur le flanc de la montagne. Borglum, qui ne voit jamais « petit », conçut une procession colossale de soldats et d'officiers sudistes, à pied et à cheval, tout autour de la base de granit de Stone Mountain. Ce travail devait prendre dix ans et coûter 3 millions de dollars estima-t-il.

Arrivant sur l'emplacement du monument en 1918, Borglum se mit au travail sur ses

modèles et fit des expériences pour déterminer les effets des explosifs et des forets sur la roche. De nuit, il se servait d'un projecteur géant pour agrandir les dessins à la plume de sa création contre le flanc abrupt de la montagne. Des hommes suspendus à des cordes calquaient à la peinture blanche les silhouettes projetées sur le granit. En 1924, Borglum avait fini de sculpter une tête, celle du général Lee. Pour commémorer ce fait, il offrit un banquet à 20 notables, la table étant servie sur l'épaule du général à 100 m au-dessus du terrain environnant.

Mais Borglum était un génie très susceptible et une querelle éclata entre lui et la fondation qui l'employait à la création du monument. En mars 1925, il fut congédié et quitta précipitamment l'Etat avant qu'on ait le temps de lancer contre lui un mandat pour la destruction de ses modèles et de ses dessins.

Le sculpteur Augustus Lukeman fut engagé à son tour par la Fondation pour achever le monument. En arrivant à Stone Mountain, Lukeman découvrit que son prédécesseur avait fait une erreur en calquant son modèle sur le flanc de la montagne. Cela donnait une énorme déformation des sujets quand on les regardait sous certains angles. On ne pouvait rien faire tant que la tête et les épaules du général Lee déjà achevées n'étaient pas enlevées. Lukeman fit sauter à la dynamite



LE GRAND CHALUMEAU DE SCULPTURE rugit tout en calcinant la roche, rendant nécessaire le port de couvre-oreilles. C'est comme un petit moteur à réaction qui brûle un mélange de pétrole et d'oxygène liquide.



LES TÊTES ET LES FORMES DES HÉROS et la silhouette des chevaux commencent à apparaître sur le versant nord de la montagne. Certaines sculptures datent d'avant 1930.



LE MONT STONE forme un dôme qui est, dit-on, la plus grande masse intégrale de granit existant dans le monde, pesant à peu près un demi-milliard de tonnes. Il a 8 km environ de circonférence et couvre plus de 200 hectares. Il domine le terrain environnant de 215 m.



LE MODELE REGIONAL DU MONUMENT du sculpteur Augustus Lukeman comprend (de gauche à droite) : Jefferson Davis, Robert Lee, Stonewall Jackson, et un porte-étendard. Sur le monument lui-même, la distance entre la tête de Lee et les sabots de son cheval est de 42 m.

l'œuvre de Borglum et la remplaça par sa propre version de Jefferson Davis, Robert Lee et Stonewall Jackson, tous à cheval.

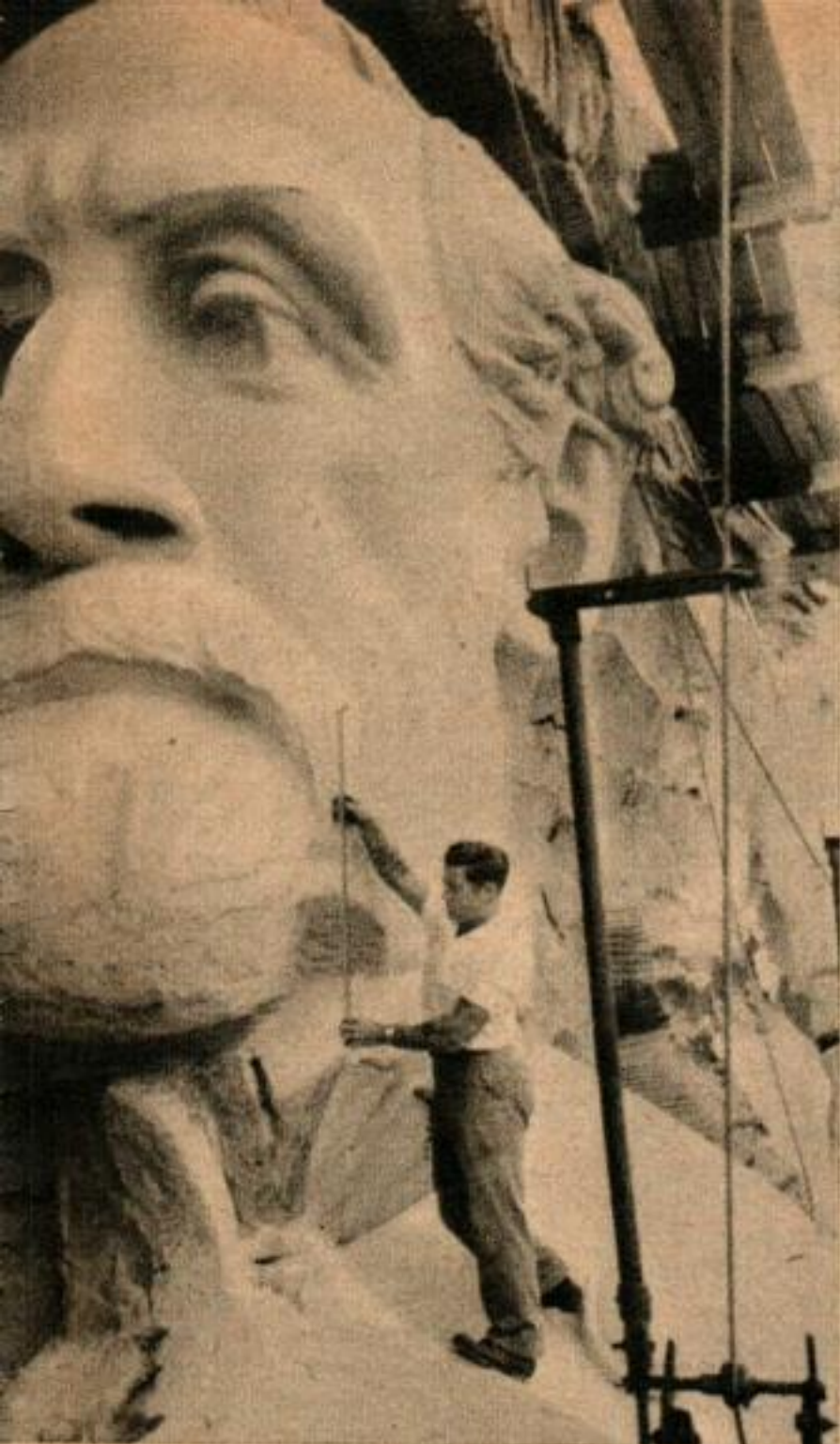
Au début de 1928, on dévoila encore une fois la tête du général Lee, sculptée cette fois par Lukeman, tandis que le corps de Lee et son cheval furent ébauchés. Une fois achevé, le sujet mesurera 42 m de haut, depuis le haut de la tête du général Lee jusqu'aux sabots de son cheval. L'épée du général aura 18 m de long et si elle pouvait être détachée, elle pèserait à peu près 100 tonnes. Les oreilles de Traveler, le fameux cheval de Lee, auront 3,70 m de longueur.

En 1929, les fonds alloués pour le monument étaient épuisés et les travaux furent interrompus. Les choses sont restées ainsi pendant 35 ans, les échafaudages et les câbles tombant en ruines. Lukeman retourna chez lui à New York où il mourut en 1935, n'ayant jamais perdu l'espoir de retourner un jour à

Stone Mountain pour achever son chef-d'œuvre.

En 1958, le parlement de la Georgie établit une nouvelle fondation pour le monument de Stone Mountain, responsable devant l'Etat, et accorda des fonds pour l'achat de 800 hectares de terrains y compris l'ensemble de Stone Mountain, pour à peu près 2 millions de dollars. On organisa une émission de bons et neufs sculpteurs renommés furent invités à soumettre des sujets. En 1963, Walter Kirtland Hancock, de Gloucester, Mass. dont les plans prévoyaient l'achèvement des sujets ébauchés par Lukeman fut choisi pour ce travail.

L'année suivante, les travaux furent repris à Stone Mountain. On installa d'abord le plus grand ascenseur extérieur du monde, d'une hauteur de 107 m, solidement chevillé au flanc de la montagne. Un échafaudage nouveau, suspendu à des câbles frappés sur



LA BARBE BIEN TAILLEE du général Lee est mesurée avant le ponçage. On utilise les méthodes industrielles classiques pour reproduire les dimensions sur la paroi rocheuse.

l'ancienne charpente en acier, permet aux ouvriers de travailler en toute sécurité.

Ensuite, on acquit des chalumeaux industriels modernes et on les transforma pour ce travail. Brûlant un mélange de pétrole et d'oxygène liquide, ces chalumeaux, refroidis par eau, sont en réalité de petits moteurs capables de creuser un sillon de 8 cm de large, 120 cm de profondeur et 6 m de long dans le granit compact en 2 h 1/2. La flamme qui coupe, sort du chalumeau à la vitesse de 850 m/sec. et une température de 1 600 à 1 900° C.

Sous la direction de George Weiblen qui a travaillé avec Lukeman en 1928, ces nouveaux sculpteurs de montagne utilisent des méthodes industrielles classiques pour reproduire les modèles à l'échelle sur le flanc de la montagne. On perce ensuite des trous dans le granit aux points névralgiques, leur profondeur variable indiquant avec précision



DE PETITS OUTILS pneumatiques sont utilisés pour égaliser les surfaces sur la bouche et l'oreille gauche du général Jackson. Les têtes des héros ont plus de 4,50 m de hauteur.



LE TRAVAIL D'EQUIPE joue un grand rôle pour la sécurité — l'homme qui est à califourchon sur la planche est maintenu par deux camarades qui font la chaîne. Les chiffres qu'on voit sur la paroi rocheuse indiquent la profondeur des trous pilotes à creuser.

l'épaisseur de granit qu'il faut éliminer à la flamme. Quand l'ébauche est terminée, on utilise des chalumeaux plus petits pour figurer les détails. La touche finale consiste à lisser les contours.

Roy Faulkner, chef de l'équipe de sculpture de Stone Mountain, parle avec enthousiasme de ce travail.

« Les chalumeaux laissent une surface dit-il. Le sablage produit de minuscules fissures en toile d'araignée qui pénètrent profondément dans la roche. Avec le temps, elles auront tendance à s'élargir à cause de l'humidité et des changements de température. En calcinant le granit à enlever avec des chalumeaux, on obtient une surface parfaitement nette de toute fissure. »

« D'autre part, ajouta-t-il, il ne faut pas oublier que l'emploi des chalumeaux comporte un certain danger. Si les tuyaux d'ali-

(Suite page 125)

Un monument sculpté à la flamme sur la montagne

Suite de la page 85)

mentation se rompent et prennent feu, acculant un homme sur l'échafaudage, ce dernier ne pourra échapper aux flammes qu'en sautant dans le vide. »

En 7 mois de temps, les chalumeaux ont déjà enlevé une quantité de roche qui demanderait 18 à 24 mois avec les vieilles méthodes.

Pour réaliser le relief envisagé sur les modèles originaux du sculpteur, les ouvriers ont creusé jusqu'à 3,70 m derrière le plan extérieur du sujet et à la profondeur totale de 13 m dans le flanc de la montagne. Ils sont très épris de leur tâche et comptent l'achever en un temps record.

« Après tout, dit Roy, quand l'œuvre sera achevée, nous voulons que chacun puisse la regarder avec admiration. »